



Daniel Adriatico

## du succès

Au départ, l'Australienne Layne Beachley, détentrice de six titres consécutifs de championne du monde de surf, avait créé la fondation « Aim for the Stars » pour aider les filles de 12 à 18 ans à poursuivre leur carrière sportive. Mais impressionnée par les initiatives et la passion de trois jeunes écologistes australiennes, elle a décidé d'y adjoindre le prix Beachley de l'environnement, pour que les trois filles puissent être récompensées dans le cadre de l'enveloppe de subventions 2006.

En juillet 2005, les lauréates Sarah et Kate Charters et Millicent Burggraf sont venues grossir les rangs des 600 représentants du monde entier qui assistaient au premier Sommet mondial des enfants de l'ONU, organisé dans la préfecture de Aichi au Japon. Inspirées par le Sommet, les trois filles ont, dès leur retour, présenté la pétition du Sommet – qui met au défi les dirigeants du monde de tenir davantage compte de l'environnement et engage les enfants à prendre des initiatives pour protéger l'environnement – à Darren Ray, le maire de Port Phillip, leur ville, et à John Thwaites, ministre de l'Environnement et vice-premier ministre de l'État de Victoria. Elles ont même réussi à persuader le maire de parrainer l'élimination des sacs en plastique dans le centre commercial local.

Les filles ont prévu d'utiliser la subvention pour participer au Sommet mondial des enfants 2006, qui se tiendra en Malaisie, et pour poursuivre leurs initiatives en faveur de l'environnement.

Charters/Burggraf



# Comment trouver des solutions

Vingt sept étudiants – en sciences et techniques, sociologie, économie et administration – venus de neuf pays se sont réunis à Manille en octobre 2005 pour le premier forum Eco-Minds Asie-Pacifique. Durant quatre jours, ils ont été mis au défi de trouver des solutions aux problèmes du développement durable. L'idée était de s'appuyer sur des applications créatives et pratiques des sciences et technologies, tout en adoptant une approche multidisciplinaire et internationale. Ils devaient également essayer de prévoir les impacts sociaux des solutions qu'ils proposaient et tester leur viabilité : bien qu'axé initialement sur l'innovation scientifique et technique, le programme encourage la prise en compte des facteurs socioéconomiques et culturels à tous les stades du développement.



Bayer

Madame Gloria Macapagal-Arroyo, Présidente des Philippines, inaugure le premier forum Asie-Pacifique Eco-Minds.

« Eco-Minds – la nouvelle initiative du partenariat PNUE-Bayer visant à sensibiliser les jeunes du monde entier à l'environnement – constitue un forum important pour l'amélioration des compétences scientifiques », a déclaré dans son discours inaugural monsieur Oels, membre du Conseil d'administration de Bayer. « C'est une formidable occasion pour tous les participants d'échanger des idées couvrant une vaste gamme de disciplines universitaires, d'obtenir les conseils d'experts, de visiter des sites écologiques pertinents et de trouver des solutions aux problèmes réels de durabilité. »

Plusieurs colloques avaient été organisés par des spécialistes issus de domaines aussi divers que les sciences et technologies, l'environnement et les affaires, notamment par le Professeur Jeffrey Sachs, directeur du Projet du millénaire aux Nations Unies. Ces échanges ont amené les

jeunes à réfléchir et à affiner leurs idées sur le développement et l'environnement. Leyla Acaroglu, venue d'Australie, confie : « Les colloques nous ont permis de mieux comprendre pourquoi les opinions, motivations et intentions sont souvent en contradiction dès que l'on essaie de trouver des solutions positives en accord avec le développement durable. »

Le groupe s'était réparti en équipes de trois – chaque membre représentant différents pays et domaines de compétence – pour travailler sur une étude de cas élaborée par Ateneo de l'Université de Manille. Les participants avaient pour mission de conseiller la « Tierra Verde », une région fictive des Philippines, qui souhaitait valoriser ses ressources tout en fournissant des moyens d'existence à sa population. Les industries envisagées incluaient notamment la commercialisation d'une eau minérale, une conserverie d'ananas et la crevetteculture. Chaque équipe choisit une proposition à présenter aux autorités locales de Tierra Verde – représentées par un jury – qui tenait compte de la protection environnementale, de la durabilité et de l'impact social.



Bayer



Bayer

Les participants s'initient aux techniques de survie dans la jungle.

Tan Jack Young, étudiant en technologie architecturale à l'IUT de Singapour et membre de l'équipe gagnante, a parlé de son expérience : « L'étude de cas avait été pensée dans les moindres détails. Au début, j'ai trouvé les contraintes de gestion environnementale assez problématiques. Mais les membres de notre équipe étaient très complémentaires et nous avons donc bien réussi à couvrir les différents aspects – socioéconomiques, technologiques et écologiques. »

Le troisième grand volet du programme a permis aux jeunes de s'aérer un peu. Ils ont participé à un atelier de survie dans la jungle, dans les splendides forêts de Subic. « Une expérience extraordinaire, qui prouve vraiment qu'il existe des manières simples et naturelles de créer les choses dont on a besoin pour survivre », a déclaré Leyla Acaroglu.

Eco-Minds était le premier d'une série de forums biennaux qui continueront à donner aux étudiants l'occasion de synthétiser leurs idées et d'approfondir leur connaissance du développement durable. « Eco-Minds nous permet vraiment de comprendre que le développement durable exige une approche multidisciplinaire », a déclaré le représentant des Philippines, Gerard G. Dumancas. « C'est un programme holistique qui donne la même importance à chaque domaine. »

Elisabeth Guilbaud-Cox, du PNUE, conclut en disant : « Ce forum permettra de dynamiser l'évolution vers un monde répondant en tous points aux souhaits des pères fondateurs des Nations Unies. »